



**Inrap Grand Est**  
 12 rue de Méric  
 CS 80005  
 57063 METZ cedex 2  
 tél. +33(0)3 87 16 41 50  
 fax. +33(0)3 87 16 41 51

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)



## Grandeur et décadence d'un château du comté de Salm : archéologie du site de Pierre-Percée (Meurthe-et-Moselle)

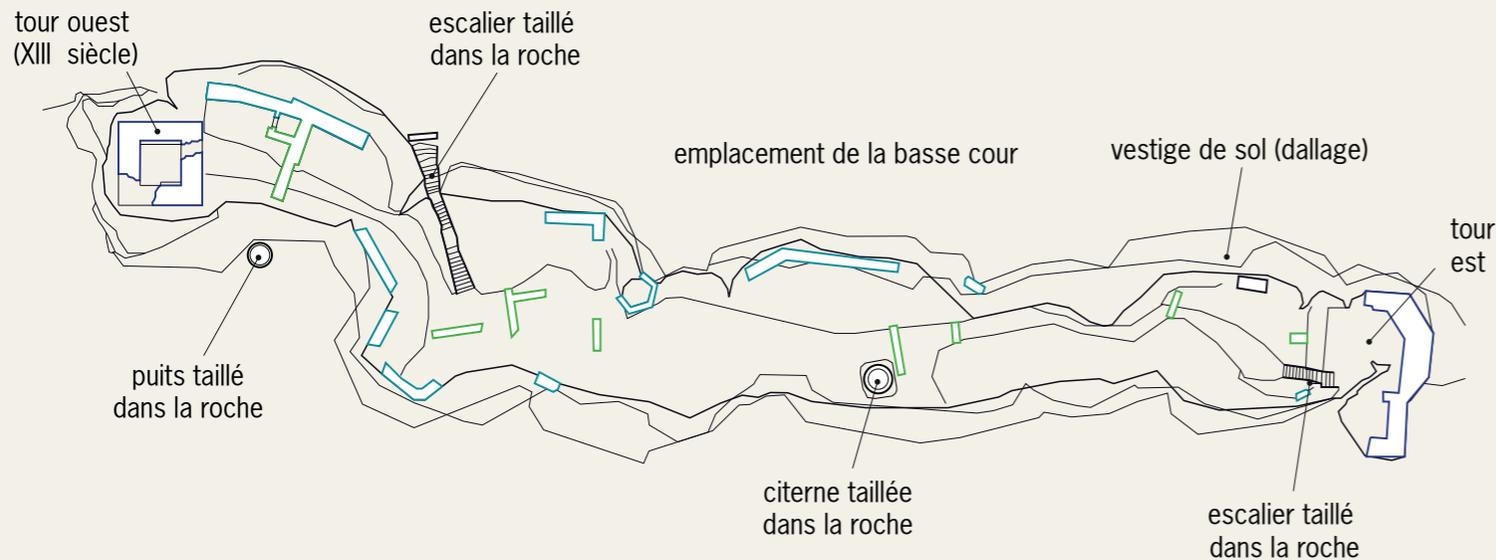


L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et 200 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.



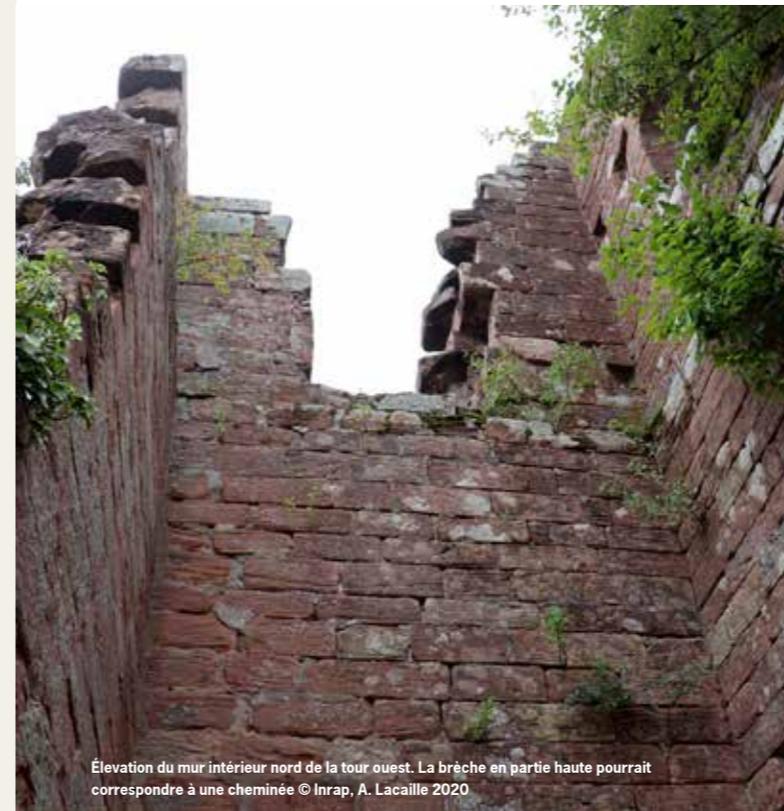
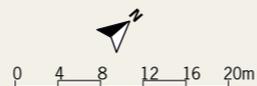
La Communauté d'Agglomération de Saint-Dié des Vosges a engagé une rénovation ambitieuse du château de Salm à Pierre-Percée. Elle permettra de consolider en prenant en compte son histoire, la spécificité de son milieu naturel et générer par la suite une offre de qualité pour les touristes. La première phase de travaux se concentre sur la restauration des ruines des tours, des courtines et la restitution de la baie romane nord.

Maquette : Verlédel Franch, Inrap, Septembre 2020.

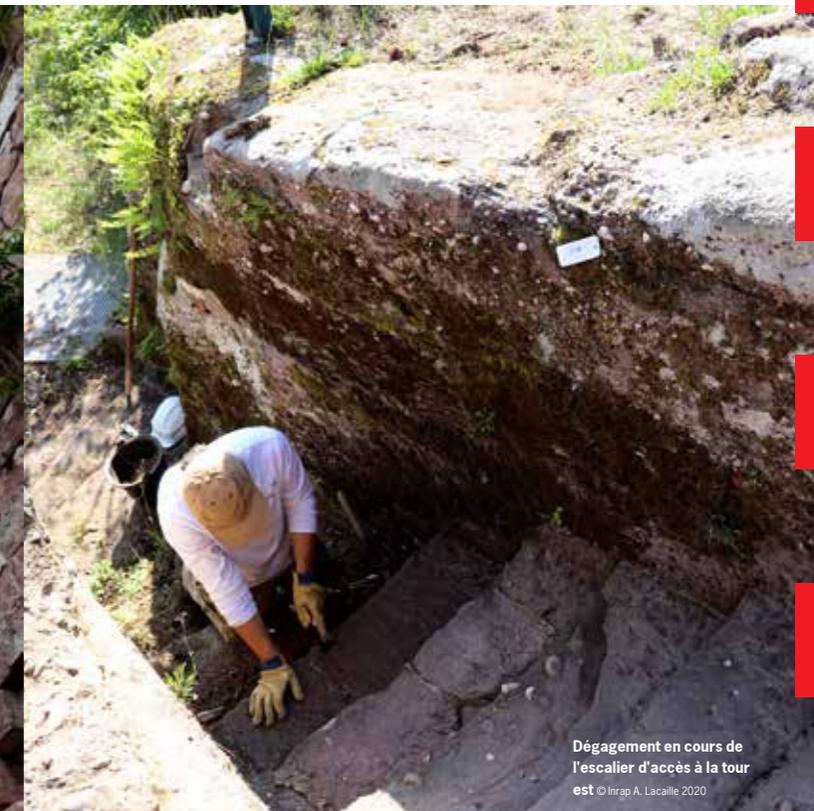


- tours conservées en élévation
- vestiges du mur d'enceinte
- autres arases de murs

direction du village actuel



Élévation du mur intérieur nord de la tour ouest. La brèche en partie haute pourrait correspondre à une cheminée © Inrap, A. Lacaille 2020



Dégagement en cours de l'escalier d'accès à la tour est © Inrap A. Lacaille 2020



Département  
**Meurthe-et-Moselle**

Aménagement  
**Communauté  
d'Agglomération de Saint-  
Dié-des-Vosges**

Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle  
scientifique  
**Service régional de l'Archéologie  
de Lorraine, Drac Grand Est**

Responsable scientifique  
**Antoine Lacaille, Inrap**

Les ruines du château de Pierre-Percée, classées au titre des Monuments Historiques, se dressent sur une crête rocheuse au nord du village. Les vestiges s'intègrent dans un paysage et un contexte géologique remarquables, qui suscitent une fréquentation importante du site. Le projet de rénovation du site de Pierre-Percée porté par la Communauté d'Agglomération, à des fins de présentation au public, a motivé la prescription d'une fouille archéologique. Menée par les archéologues de l'Inrap, elle a débuté en juillet et devrait se prolonger jusqu'en fin octobre 2020. L'objectif essentiel de l'opération consiste à localiser en plan et à étudier les vestiges des murs encore visibles ou susceptibles d'apparaître pendant les travaux de restauration. La fouille de la tour ouest livrera des informations sur la fonction de la pièce basse mais aussi les modes de construction de l'édifice et le phasage des démolitions. Plus largement, l'intégralité du site castral est appréhendée. En particulier, l'origine du site, le contexte topographique, la qualité et la fonction des constructions

subsistantes sont abordées tant par l'étude méthodique des vestiges maçonnés, l'étude des objets et éléments archéologiques mis au jour durant cette fouille ou lors d'anciennes opérations que par une reprise en main du dossier documentaire.

### Un site très dégradé mais remarquable

L'apparence du site a considérablement évolué depuis l'abandon des constructions au XVII<sup>e</sup> siècle. Les dessins réalisés en 1755 attestent que les édifices ont encore une certaine hauteur à cette date. La récupération quasi-systématique des matériaux de construction intervient surtout dans les décennies qui suivent. Enfin, les couches de démolition, qui cohabitent avec une végétation dense, sont en partie dégagées lors des fouilles menées par des enseignants du collège de Badonviller de 1972 à 1976. Au final, seule la tour ouest et un fragment du mur d'enceinte voisin conservent une élévation conséquente.

L'étude constitue un complément des analyses récentes (travaux de D. Dantand, G. Giuliano, C. Moulis, C. Corvisier), concernant aussi bien l'histoire du site que les modes de constructions et les usages des éléments bâtis connus.

### Une place-forte conséquente

La première mention écrite du château date du milieu du XII<sup>e</sup> siècle où il est présenté sous les noms de Langestein/Langenstein (signifiant « roche longue » en allemand) et Pierre-Percée. Ce dernier nom est traditionnellement associé au profond puits du château. Cette place-forte dépendante du comté de Salm était

assez importante pour faire l'objet d'un blocus par l'évêque de Metz, Étienne de Bar, vers 1135. Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le site est occupé principalement par les serviteurs vassaux des comtes de Salm. Le château fait l'objet d'aménagements de qualité comme en témoignent les fragments de poêles monumentaux à décor raffiné datés de la fin du XV<sup>e</sup> - début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les registres de compte nous renseignent par ailleurs sur les travaux de renforcement de la défense du château à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Ceux-ci ne se limitent pas à la plate-forme rocheuse car un pont-levis et une canonnière sont mentionnés dans la basse-cour.

### Des escaliers régulièrement réaménagés

La fouille archéologique permet la mise au jour de nouvelles données et découvertes qui peuvent d'ores-et-déjà être présentées. Les deux escaliers en partie taillés dans la roche ont été observés archéologiquement. Malgré l'érosion naturelle conséquente du grès, il subsiste de nombreux aménagements ponctuels tels que des tableaux de porte, trous et encoches. Le principal escalier qui permet l'accès à la plate-forme rocheuse, associé en partie basse à un mur de clôture, accueille ainsi deux portes en pierre bloquées par des barres à des hauteurs différentes. La hauteur de ces éléments et les traces de retaile de la roche indiquent que l'escalier a été abaissé anciennement à au moins deux reprises.

### Tours : sol évolutif et étude de graffitis

La retaile du rocher est également la preuve visible de l'abaissement du niveau de sol de la tour est, probablement à

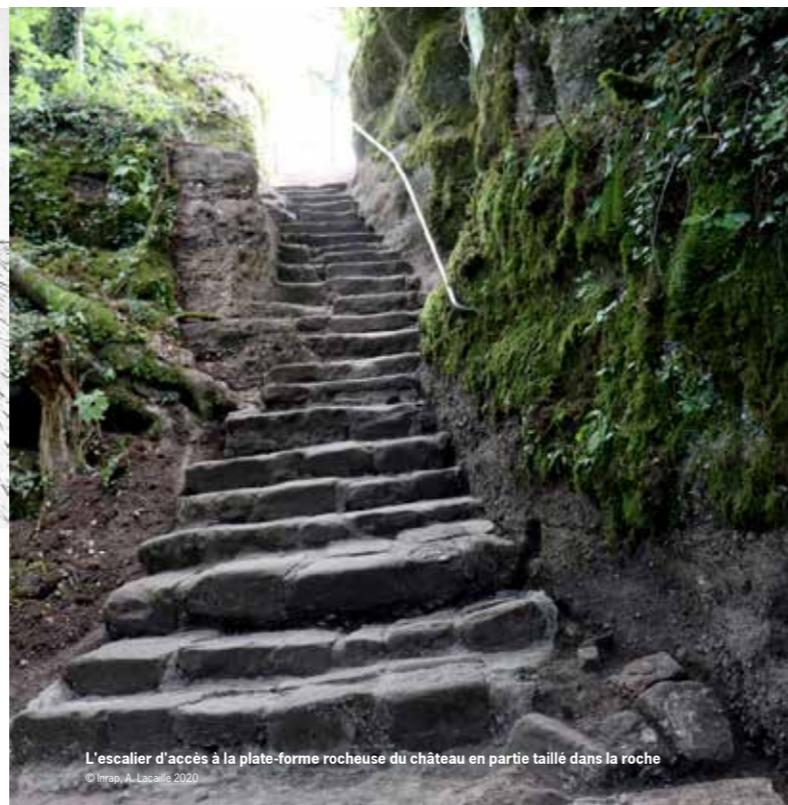
l'époque moderne. Deux portes et une fenêtre, pour lesquels la roche forme une partie de l'encadrement, ont été dégagés dans cet espace.

Les murs intérieurs de la tour ouest présentent plus de 90 graffitis. Ce sont les témoignages vivants du passage de visiteurs mais aussi de militaires qui y installent un poste d'observation pendant la première guerre mondiale. En effet, aucun ne semble correspondre à la période d'occupation du château. Les plus anciens, datables du XVIII<sup>e</sup> siècle, sont largement usés et rendus illisibles par l'érosion naturelle du grès. Le recensement et l'analyse de ces éléments permettent d'affirmer que le sol de la tour, qui fait actuellement l'objet d'une fouille, a déjà été largement abaissé au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Les éboulis de murs à l'emplacement de la basse-cour, jusqu'ici non cartographiés, semblent bien correspondre à leur représentation en dessin datée de 1755.

Le processus d'érosion et l'absence d'entretien présentent une menace considérable pour la conservation du site. Le projet de restauration des vestiges constitue donc un enjeu majeur. La fouille archéologique joue un rôle important dans cette rénovation car elle relie deux éléments clés : les vestiges et les textes qui racontent l'histoire du château, ce travail intègre un volet conséquent d'études documentaires. L'analyse archéologique permettra d'en apprendre davantage sur les origines et le fonctionnement de ce site remarquable. Elle guidera également certains choix de rénovation du château.



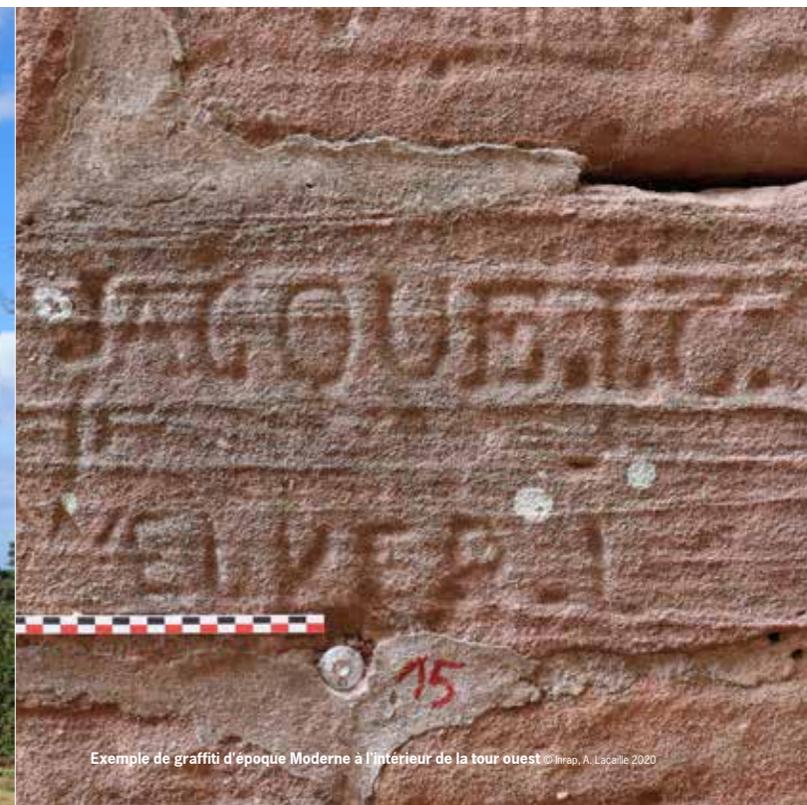
Dessin de la face nord des ruines du château de Pierre-Percée, Charles-Ambroise Pelletier (1755), tiré de la Description de la principauté de Salm, Musée Lorrain ms. 368



L'escalier d'accès à la plate-forme rocheuse du château en partie taillé dans la roche © Inrap, A. Lacaille 2020



Façade orientale de la tour ouest. Le lac est visible en arrière plan © Inrap, A. Lacaille 2020



Exemple de graffiti d'époque Moderne à l'intérieur de la tour ouest © Inrap, A. Lacaille 2020